

OLÉAGINEUX ET PRODUITS OLÉAGINEUX

Situation du marché

Globalement, la production de soja a fait un bond en 2016, les États-Unis et le Brésil réalisant des récoltes record. Par ailleurs, la production mondiale totale d'autres produits oléagineux (colza, tournesol et arachide) a progressé, pour la première fois en trois ans. L'accroissement de la production de tournesol, principalement dans la Fédération de Russie et en Ukraine, a contribué à compenser la baisse de la production de colza dans l'Union européenne. Cette évolution a un peu atténué la relative tension sur les marchés.

La production d'huile végétale a reculé au cours de la campagne 2015 pour deux raisons. Premièrement, les rendements de l'huile de palme ont diminué en Asie du Sud-Est (chapitre 2), à cause du phénomène *El Niño* ; deuxièmement, les parts de marché du soja ont augmenté, alors que ce produit est moins riche en huile que d'autres oléagineux. Il en a résulté une diminution de la production d'huile de graines oléagineuses, qui a elle-même entraîné une forte contraction des stocks mondiaux. La production d'huile végétale est répartie à la hausse en 2016, mais pas suffisamment pour atténuer la tension relativement importante sur les marchés, compte tenu de la hausse de la demande de biodiesel d'origine végétale cette même année, en particulier en Indonésie et aux États-Unis. La consommation humaine d'huile végétale par habitant a aussi continué à augmenter, dans les pays en développement et dans les pays développés.

La croissance de la demande de tourteaux protéiques, notamment en Chine, est le principal facteur à l'origine de la hausse de la production mondiale d'oléagineux. Elle a entraîné une augmentation de la part des tourteaux protéiques dans le chiffre d'affaires des tritrateurs, notamment dans le cas du soja, étant donné la forte teneur en protéines de celui-ci.

Principaux éléments des projections

En valeur nominale, les prix de tous les oléagineux et produits oléagineux devraient augmenter légèrement durant la période de projection. En raison de la saturation de la demande alimentaire par habitant, de la stagnation dans le secteur du biodiesel et de l'intensification de l'élevage dans de nombreux pays émergents, le prix réel des huiles végétales baissera plus sensiblement que celui des tourteaux protéiques au cours de la période. Les prix réels du soja et des autres oléagineux devraient diminuer eux aussi, bien qu'il faille s'attendre à de la volatilité en raison d'incertitudes sur les marchés.

La production mondiale de soja devrait continuer de progresser au cours de la période de projection, mais à un rythme annuel de 1.9 %, soit beaucoup moins vite que pendant la décennie antérieure (4.9 %). Ce ralentissement est dû, en grande partie, au fait que les superficies supplémentaires mises en culture sont moindres. La production brésilienne de soja devrait s'accroître de 2.6 % par an, c'est-à-dire plus rapidement que chez les autres grands producteurs, car davantage de superficies supplémentaires seront disponibles. L'augmentation devrait être de 2.1 % par an en Argentine et de 1.0 % par an aux États-Unis. Le Brésil devrait donc ravir aux États-Unis leur place de premier producteur de soja. La production d'autres oléagineux augmente de 1.0 % par an ces dix prochaines années, soit à un rythme bien plus modéré que les 3.4 % par an observés sur la décennie précédente. Les

oléagineux sont pour l'essentiel triturés pour produire des tourteaux et de l'huile ; ces utilisations croissent légèrement plus vite que les autres, notamment que la consommation alimentaire directe de soja, d'arachide et de tournesol, ou que l'utilisation directe du soja en alimentation pour animaux. Globalement, 90 % de la production mondiale de soja et 86 % de la production mondiale d'autres oléagineux devraient être triturés en 2026.

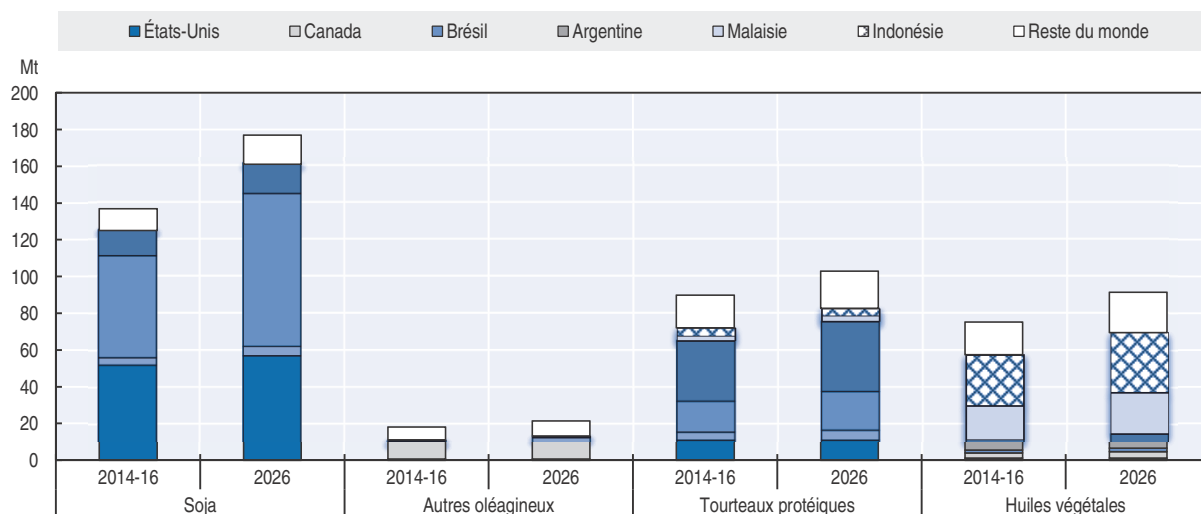
L'huile végétale comprend l'huile obtenue par trituration de graines de soja et d'autres oléagineux (55 % de la production mondiale environ), l'huile de palme (36 %), et l'huile de palmiste, de coco et de coton. L'essor de la demande d'huile végétale devrait fléchir au cours de la décennie à venir en raison, d'une part du recul de la croissance de la consommation alimentaire humaine par habitant dans les pays en développement, qui sera de 1.1 % par an contre 3.1 % au cours des dix années précédentes, et, d'autre part de la stabilisation de la demande d'huile végétale destinée à la production de biodiesel. Malgré le ralentissement de l'augmentation des superficies en palmiers à huile matures, la production va continuer de progresser sensiblement en Indonésie (au rythme de 2.0 % contre 7.0 % par an les dix années précédentes) et en Malaisie (1.5 % contre 1.2 % par an).

Le tourteau de soja représente l'essentiel de la production et de la consommation de tourteaux protéiques. La hausse de la consommation de ces derniers (1.7 % par an contre 4.1 % au cours de la décennie écoulée) sera limitée par le ralentissement de la croissance de la production animale mondiale et du fait que la proportion de tourteau protéique intégré dans la ration alimentaire animale en Chine se stabilise. En effet, la consommation de tourteau protéique devrait progresser de 2.3 % par an en Chine, contre 7.9 % par an pendant la décennie précédente ; ce rythme reste malgré tout supérieur à celui de l'accroissement de la production animale.

Les huiles végétales font partie des produits agricoles dont les échanges internationaux absorbent la part de la production la plus importante (42 %). Cette proportion devrait rester stable tout au long de la période de projection, les exportations s'établissant à 91 Mt en 2026. La Malaisie et l'Indonésie, deux pays à vocation exportatrice, continueront de réaliser l'essentiel des exportations (graphique 3.2). En effet, l'Indonésie exporte à peu près les deux tiers de l'huile végétale qu'elle produit et la Malaisie, 80 %. La proportion devrait demeurer inchangée dans cette dernière, mais en Indonésie, elle devrait décroître, car davantage d'huile végétale sera utilisée pour produire des biocarburants. Les exportations indonésiennes progresseront ainsi de 1.5 % par an, contre 6.1 % au cours de la décennie précédente.

Les Amériques continuent de réaliser l'essentiel des exportations de soja, d'autres oléagineux et de tourteaux protéiques. En Argentine, l'abandon progressif des taxes à l'exportation ouvre de nouvelles perspectives aux exportateurs de soja, de tournesol et de leurs dérivés, mais des surfaces pourraient être réattribuées aux cultures céréalières qui leur font concurrence et qui bénéficient quant à elles d'une libéralisation immédiate des exportations. L'accroissement des échanges mondiaux de soja devrait sensiblement ralentir au cours de la décennie à venir par rapport à la décennie écoulée. Cette évolution est directement liée au fléchissement anticipé de l'augmentation des tonnages transformés en Chine.

L'augmentation attendue de la production de soja et d'huile de palme dépendra de la disponibilité de terres supplémentaires, qui pourrait être limitée par de nouvelles lois sur la protection de l'environnement, notamment dans le cas des plantations de palmiers à

Graphique 3.2. **Exportations d'oléagineux et de produits oléagineux par région**

Source : OECD/FAO (2017), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933524201>

huile. Les politiques relatives aux biocarburants aux États-Unis, dans l'Union européenne et en Indonésie représentent également une source d'incertitude parce qu'elles déterminent en très grande partie la demande d'huile végétale dans ces pays et régions. En outre, les problèmes et incertitudes communs à la plupart des produits de base (conjuncture macroéconomique, cours du pétrole brut et conditions météorologiques) ont des conséquences importantes dans le secteur des oléagineux.

Le chapitre détaillé des oléagineux et produits oléagineux est disponible en ligne à l'adresse
http://dx.doi.org/10.1787/agr_outlook-2017-8-fr

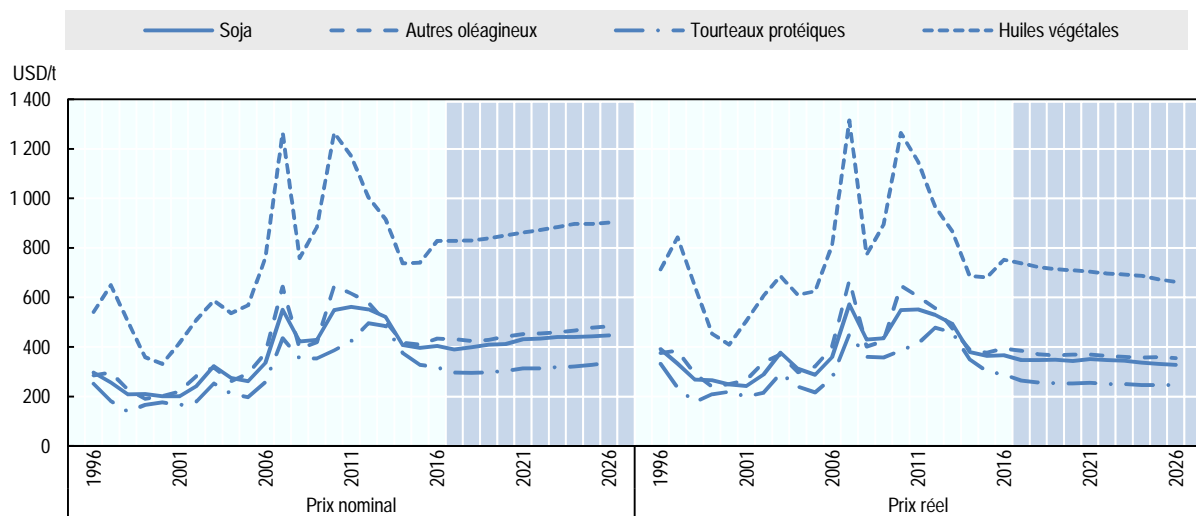
OLÉAGINEUX ET PRODUITS OLÉAGINEUX

Prix

À moyen terme, les prix en valeur nominale des oléagineux et des produits oléagineux devraient repartir à la hausse sous l'effet de la demande croissante d'huile végétale et de tourteaux protéiques ; ils ne devraient toutefois pas atteindre les niveaux record enregistrés par le passé (graphique 3.2.1). La consommation d'huile végétale est principalement déterminée par la demande alimentaire humaine dans les pays en développement et résulte de la croissance démographique. Par ailleurs, étant donné que les prix du pétrole brut sont supposés rester modestes et que les aides publiques n'augmenteront guère, la consommation d'huile végétale pour la production de biodiesel ne devrait que très peu augmenter. La demande de tourteaux protéiques est essentiellement induite par la croissance de la production de non ruminants et de lait, et par un taux supérieur d'intégration de protéines dans les rations alimentaires des animaux dans les pays émergents. L'importance relative du tourteau dans les recettes totales des activités de trituration devrait reculer la première année de la période examinée, puis remonter par la suite.

Un léger déclin des prix réels des oléagineux et produits oléagineux est prévu sur la période considérée (graphique 3.2.1), mais il faut s'attendre à de la volatilité, compte tenu des incertitudes sur les marchés.

Graphique 3.2.1. Évolution des prix mondiaux des oléagineux



Note : soja, États-Unis, prix CAF (coût, assurance et fret) Rotterdam ; autres oléagineux, colza, Europe, prix CAF Hambourg ; tourteaux protéiques, prix moyen pondéré à la production de tourteaux de soja, de tournesol et de colza, port européen ; huile végétale, prix moyen pondéré à la production d'huile de palme, de soja, de tournesol et de colza, port européen. Les prix en termes réels sont les prix nominaux déflatés par le déflateur du PIB des États-Unis (2010 = 1).

Source : OCDE/FAO (2017), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données) <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

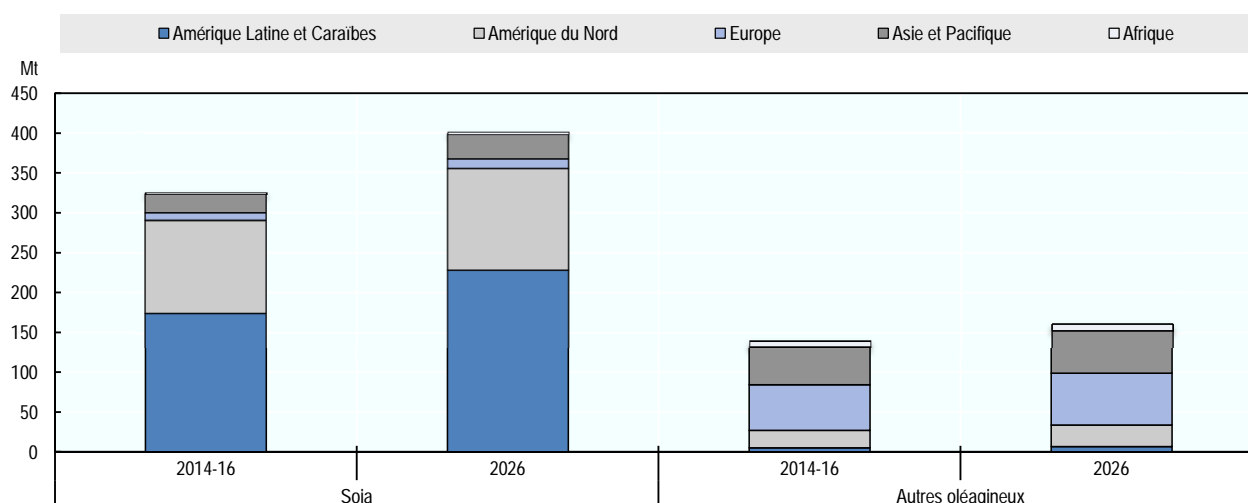
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933524429>

Production d'oléagineux

On s'attend à ce que la production de soja augmente de 1.9 % par an, contre 4.9 % par an au cours de la dernière décennie. La production d'autres oléagineux (colza, tournesol et arachide) continue d'augmenter moins vite que celle de soja, au rythme de 1.1 % par an, contre 3.4 % par an ces dix dernières années. Dans les autres oléagineux, ce sont les rendements qui expliquent en grande partie la hausse de la production, puisqu'ils en constituent environ 85 %, tandis que l'amélioration des rendements n'explique que 60 % de la croissance globale de la production de soja.

Au cours de la période considérée, le Brésil devrait dépasser les États-Unis pour s'imposer en tant que premier producteur mondial de soja, avec une production estimée à 137 Mt en 2026 contre 99 Mt en 2014-16. Dans l'ensemble, la production de soja devrait continuer de croître fortement en Amérique latine, l'Argentine et le Paraguay devenant d'importants producteurs, avec 70 Mt et 12 Mt prévues en 2026, respectivement (graphique 3.2.2). En République populaire de Chine (ci-après dénommée « la Chine »), la production devrait augmenter, après avoir diminué ces dix dernières années, en raison, en partie, d'un recul du soutien des pouvoirs publics à la culture de céréales.

Graphique 3.2.2. Production d'oléagineux par région



Source : OCDE/FAO (2017), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933524448>

La Chine – qui produit essentiellement du colza et de l'arachide – et l'Union européenne – qui figure parmi les principaux producteurs de colza – sont les principaux producteurs d'autres oléagineux, avec 31 Mt et 29 Mt prévues respectivement en 2026. Toutefois, en Chine, la production devrait augmenter très peu, au rythme de 0.6 % par an, tandis que celle-ci devrait légèrement reculer dans l'Union européenne. Autre grand producteur de colza, le Canada devrait voir sa production augmenter de 1.7 % par an, principalement en raison d'une augmentation des superficies. L'Ukraine et la Fédération de Russie, leaders mondiaux de la production de graines de tournesol, devraient continuer à voir leur production d'autres oléagineux augmenter plus vite que la moyenne mondiale, à 2.7 % et 1.7 % par an, respectivement.

Après avoir atteint des niveaux record durant la première moitié de la période de projection, les stocks de soja devraient fortement diminuer, ce qui suppose que le ratio stocks/consommation va beaucoup décroître au cours des dix années à venir. En 2026, ce ratio devrait s'établir à 7.3 %, contre environ 11.5 % dans la période de référence (2014-16). Compte tenu de la tendance générale à la concentration de la production dans quelques grands pays producteurs, la baisse du ratio stocks/consommation pourrait accroître la volatilité des prix.

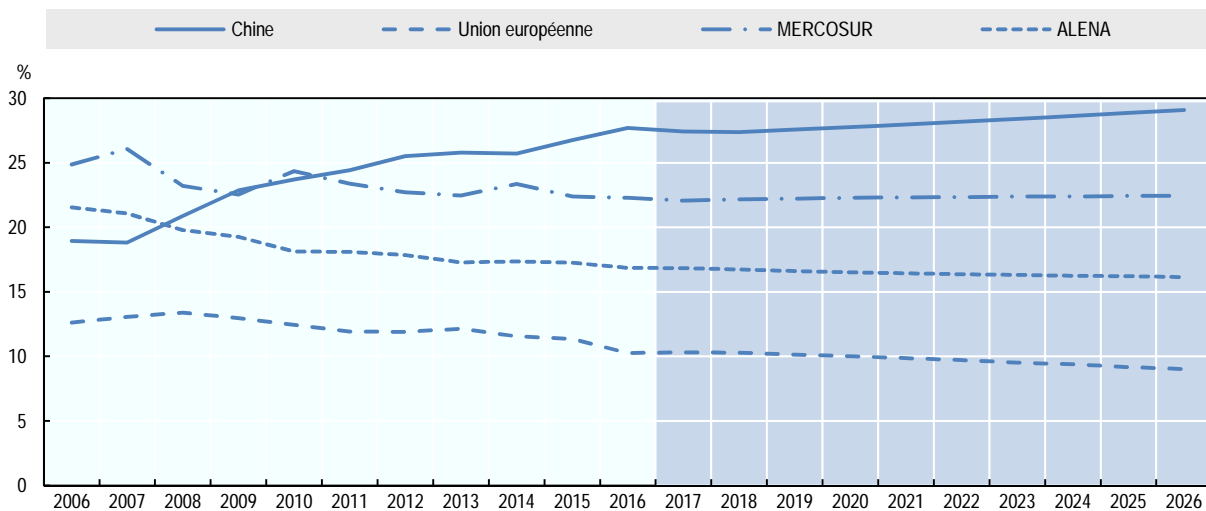
Trituration d'oléagineux et production d'huiles végétales et de tourteaux protéiques

Globalement, la trituration de soja et d'autres oléagineux servira encore essentiellement à la fabrication de tourteaux protéiques et d'huile. La demande de graines destinées à la trituration augmentera plus vite que la demande pour d'autres destinations, notamment la consommation directe de soja, d'arachides et de graines de tournesol, ainsi que l'utilisation directe du soja dans l'alimentation animale. On estime qu'en 2026, la production

mondiale de soja et d'autres oléagineux sera triturée à hauteur de 90 % et 86 %, respectivement. Compte tenu du ralentissement anticipé de la hausse de la production mondiale de soja, la croissance annuelle moyenne du volume de trituration devrait atteindre 1.9 % à l'échelle mondiale, contre 4.8 % au cours de la décennie précédente. En valeur absolue, cette croissance correspond à une hausse de 73 Mt pendant la période considérée. Le volume de trituration des autres oléagineux devrait progresser de 1.2 % par an seulement, soit 18 Mt, par rapport à 2014-16. Cela s'explique en partie par un recul (0.1 %) de la production annuelle relevée dans l'Union européenne qui, avec la Chine, enregistre les volumes de trituration les plus importants, à 30 Mt en 2026.

De nombreux facteurs détermineront les régions du monde dans lesquelles la trituration des oléagineux s'effectuera, à savoir les frais de transport, les politiques commerciales, le degré d'acceptation des cultures transgéniques, les coûts de transformation (main-d'œuvre, énergie, etc.) et les infrastructures (ports, routes, etc.). L'essor du secteur de la trituration devrait se poursuivre en Chine et sa part dans le total mondial atteindra 30 % (graphique 3.2.3). Les fortes augmentations de la production d'oléagineux dans les pays du *Mercado Común del Sur* (MERCOSUR), dont les membres de plein droit sont l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay, stimuleront l'essor du secteur régional de la transformation et contribueront ainsi à maintenir la part de ces pays dans le volume mondial de trituration à plus de 20 %. La baisse tendancielle de la part du volume de trituration des pays de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA : États-Unis, Canada et Mexique) et de l'Union européenne devrait se poursuivre, bien qu'à un rythme plus lent.

Graphique 3.2.3. Parts des principales régions dans le marché mondial de la trituration



Source : OCDE/FAO (2017), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933524467>

Le volume de soja trituré par la Chine devrait augmenter de 23 Mt, ce qui correspond à environ 44 % de la croissance du volume mondial ; l'essentiel de la trituration concernera du soja importé. La croissance devrait être rapide, et s'effectuer à un rythme de plus de 2 % par an en Inde, Indonésie, Paraguay, Fédération de Russie et Turquie, chacun de ces pays ayant procédé à la trituration de 3 Mt à 12 Mt d'oléagineux à l'horizon 2026.

La production mondiale d'huile végétale est tributaire de la trituration d'oléagineux et de la production de plantes oléagineuses tropicales pérennes, notamment de palmiers à huile. À l'échelle mondiale, la production d'huile de palme a dépassé celle des autres huiles végétales au cours de la décennie écoulée et sa position devrait continuer à progresser pendant la période considérée. Elle est concentrée en Indonésie et en Malaisie, qui représentent à elles seules plus d'un tiers du total mondial. La production de l'Indonésie devrait croître de 2.0 % par an durant la période de projection, contre 7.0 % par an au cours de la décennie passée. Une réglementation de plus en plus stricte en matière de protection de l'environnement devrait porter un coup de frein à l'extension des superficies consacrées au palmier à huile et la priorité ne sera plus donnée à des hausses de la production, mais à l'amélioration des rendements.

En plus de l'huile de palme et de celle extraite de la trituration d'oléagineux, comme vu plus haut, l'huile végétale comprend aussi l'huile de palmiste, de noix de coco et de graines de coton. L'huile de palmiste est produite en même temps que l'huile de palme et épouse donc la tendance de cette dernière. La part combinée d'huile de palme et d'huile de palmiste dans la production totale d'huile devrait augmenter. L'huile de coco est produite principalement

en Asie du Sud-Est. L'évolution du marché pour ce produit est évoquée plus en détail dans l'encadré 2.6 du chapitre 2. Enfin, l'huile de graines de coton est un produit secondaire du coton, dont la production est abordée dans le chapitre 3.8.

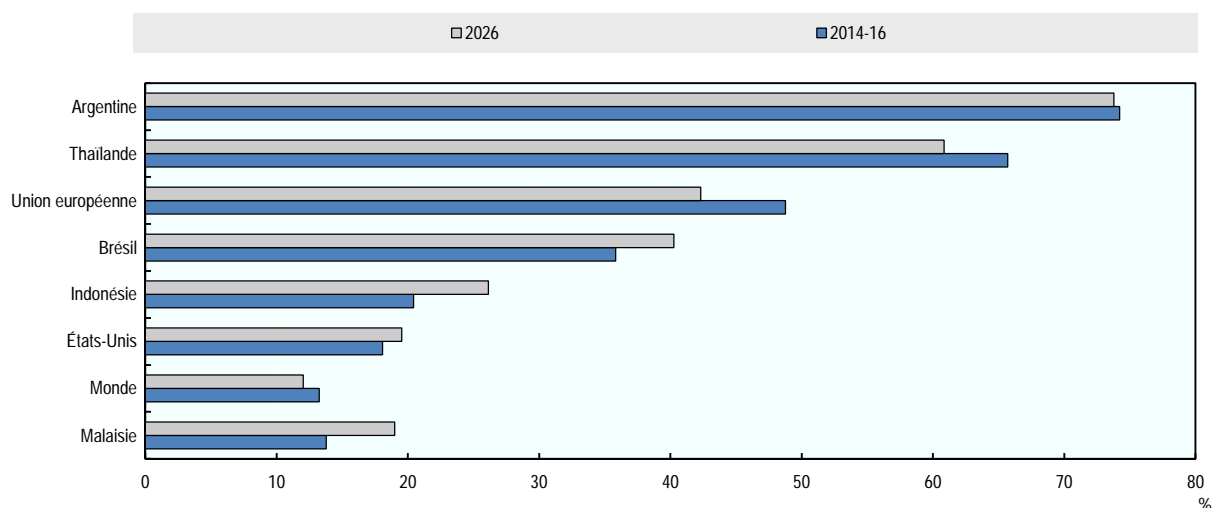
La production mondiale de tourteaux protéiques devrait augmenter de 1.7 % par an pour atteindre 384 Mt à l'horizon 2026. Le tourteau de soja domine la production de tourteaux protéiques puisqu'ils représentent plus des deux tiers de la production mondiale. Celle-ci reste concentrée dans un petit groupe de pays. Selon les projections, l'Argentine, le Brésil, la Chine, l'Union européenne, l'Inde et les États-Unis réaliseront 76 % de la production mondiale d'ici à 2026. La production de tourteaux de la Chine devrait croître de 27 Mt sur la période examinée, soit 38 % de la hausse de la production mondiale. On prévoit également une forte progression de la production de tourteaux protéiques en Argentine, au Brésil et en Inde (7.1 Mt, 7.4 Mt et 3.5 Mt respectivement).

Consommation d'huile végétale

L'accroissement des revenus par habitant devrait entraîner une hausse annuelle de 1.1 % de la consommation alimentaire d'huile végétale par habitant dans les pays en développement, une valeur bien inférieure aux 3.1 % par an d'augmentation observés en 2007-16. Ce ralentissement correspond à une saturation de la consommation par habitant dans de nombreux pays émergents. Ainsi, en Chine, elle sera de 27 kg par habitant en 2026 avec une croissance de 0.9 % par an, de 24 kg au Brésil, avec une croissance de 0.9 % par an et de 26 kg et 1.0 % par an en Afrique du Sud. La consommation devrait atteindre en moyenne 20 kg par an dans les pays en développement en 2026, sans toutefois dépasser 10 kg dans les pays les moins avancés (PMA). En tant que grand pays consommateur et, surtout, à titre de premier importateur mondial d'huile végétale, la consommation par habitant, de 2.6 % par an, devrait poursuivre sa forte progression pour atteindre 21 kg par habitant en 2026. Elle s'élèvera à 33 Mt en 2026, alors qu'elle était de 21 Mt en 2014-16. Dans le groupe des pays développés, la consommation par habitant augmentera légèrement pour atteindre 26 kg en 2026 (soit 0.6 % par an).

Le volume d'huile végétale destiné à la production de biodiesel ne devrait pas changer ces dix prochaines années, alors qu'une augmentation de 12 % par an avait été enregistrée au cours de la décennie précédente, avec l'entrée en vigueur des politiques de soutien aux biocarburants. En règle générale, les objectifs nationaux de consommation obligatoire de biodiesel devraient moins augmenter que les années précédentes, alors que les cours du pétrole brut vont probablement tirer vers le bas la production facultative de biodiesel. Par ailleurs, la part des huiles usagées, du suif et d'autres matières premières utilisées dans la fabrication de biodiesel augmente, surtout en raison de politiques précises. L'Argentine devrait préserver la vocation exportatrice de sa filière biodiesel (environ 40 % de sa production est exportée). Le volume de l'huile végétale destinée à l'industrie argentine des biocarburants devrait s'élever à 2.5 Mt en 2026, ce qui correspond à 75 % de la consommation nationale de ce produit (graphique 3.2.4). Dans l'Union européenne, l'huile végétale destinée à la fabrication de biodiesel devrait représenter 42 % de la consommation intérieure à l'horizon 2026. Enfin, en Indonésie, c'est 26 % de l'huile végétale consommée qui est destinée à la filière des biocarburants, à l'horizon 2026, contre 20 % durant la période de référence.

Graphique 3.2.4. Proportion des huiles végétales utilisées pour produire du biodiesel



Source : OCDE/FAO (2017), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933524486>

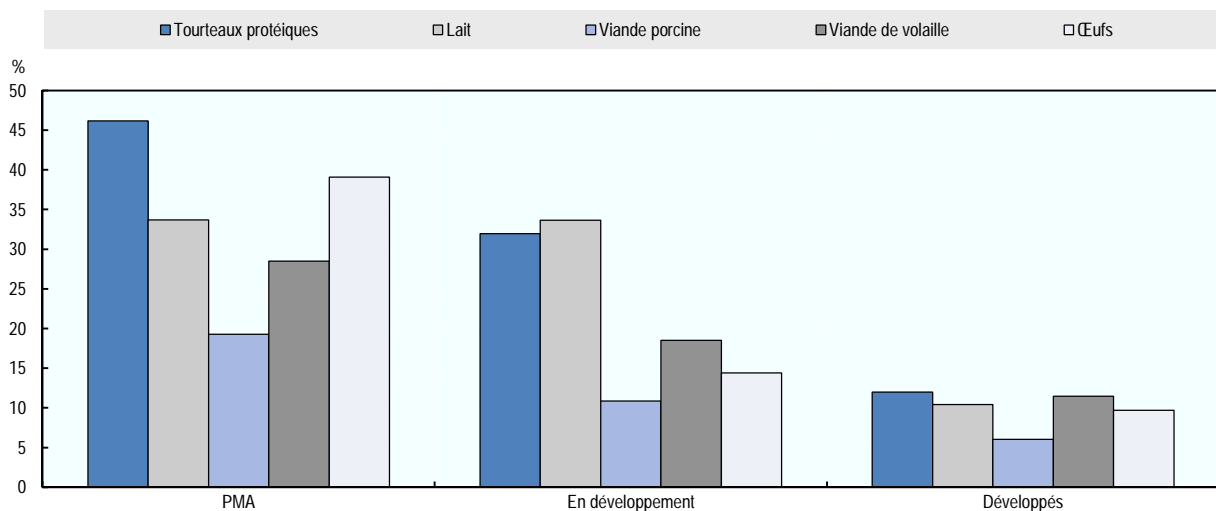
Consommation de tourteaux protéiques

La consommation de tourteaux protéiques devrait poursuivre sa progression, de l'ordre de 1.7 % par an, soit à une allure bien plus modeste que le taux de croissance de 4.1 % par an constaté les dix années précédentes. La croissance de la production de tourteaux protéiques est étroitement liée à celle de la demande d'aliments pour animaux, car la production est exclusivement utilisée à cette fin. Le lien entre production animale et consommation de tourteaux protéiques est fonction du degré de développement de chaque pays (graphique 3.2.5). Dans les pays développés, où l'essentiel de la production animale s'appuie sur les aliments composés, la consommation de tourteaux protéiques progresse à un rythme semblable à celui de la production animale. En revanche, dans les pays en développement, la transition d'une production de subsistance à une production à base d'aliments composés a commencé plus tardivement, et elle est encore largement en cours. Du fait de ce passage à des systèmes de production à forte consommation d'aliments pour animaux, la croissance de la consommation de tourteaux protéiques tend à dépasser celle de la production animale. Dans les PMA, la consommation de tourteaux protéiques augmente bien plus vite que dans les pays en développement, mais s'écarte moins de la progression de la production animale.

En Chine, la croissance de la consommation de tourteaux protéiques devrait être ramenée de 7.9 % par an au cours de la décennie écoulée à 2.3 %, soit environ 2.6 Mt par an en valeur absolue. La hausse de la demande d'aliments composés devrait se tasser, en raison du coup de frein à la croissance de la production animale, et du fait qu'une grande partie de la production recourt d'ores et déjà aux aliments composés. En outre, la part des tourteaux protéiques dans la consommation totale d'aliments pour animaux a bondi en Chine au cours de la décennie écoulée et dépasse nettement celle observée aux États-Unis et dans l'Union européenne.

Graphique 3.2.5. Croissance de la consommation de tourteaux protéiques et des productions animales

2026 par rapport à 2014-16



Source : OCDE/FAO (2017), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933524505>

Échanges

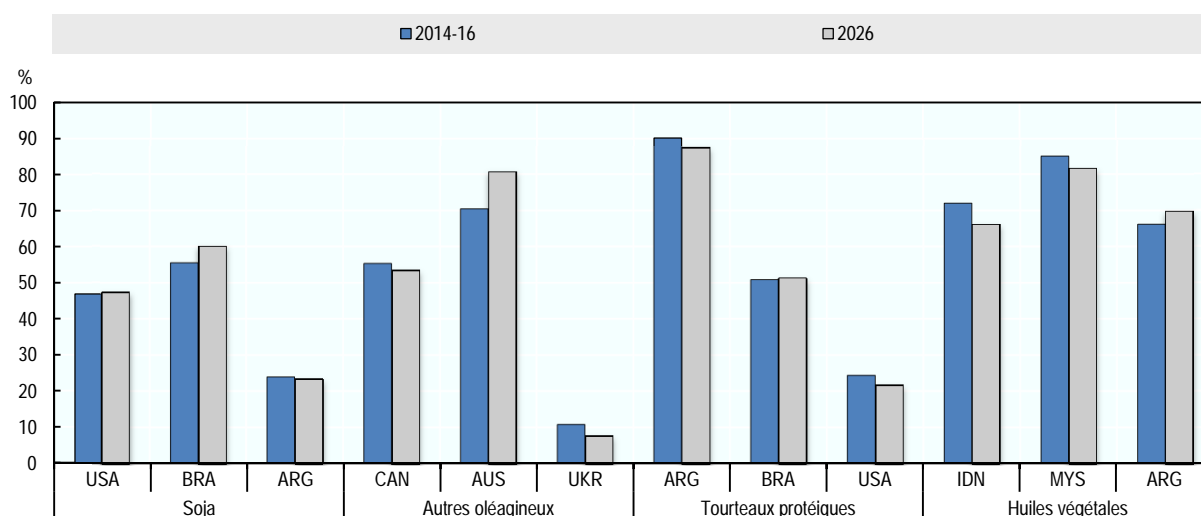
Pratiquement la moitié de la production mondiale de soja fait l'objet d'échanges internationaux. Par rapport à la décennie précédente, l'essor des échanges mondiaux de ce produit devrait considérablement se ralentir durant la période examinée. Cette évolution est directement liée au fléchissement anticipé du volume de trituration observé en Chine. Les importations chinoises de soja devraient augmenter de 2.6 % par an pour atteindre environ 117 Mt en 2026, soit approximativement les deux tiers des importations mondiales. Les exportations de soja proviennent pour l'essentiel des Amériques : en effet, 88 % des volumes exportés seront originaires des États-Unis, du Brésil et d'Argentine en 2026. Les exportations du Paraguay, de l'Uruguay et de l'Ukraine augmentent plus rapidement, mais, ensemble, elles représentent moins de 10 % du total mondial.

La part de la production qui fait l'objet d'échanges internationaux est bien plus modeste pour les autres oléagineux que pour le soja, puisqu'elle représente 13 % de la production mondiale. Les grands pays exportateurs sont le

Canada, l'Australie et l'Ukraine, qui réaliseront plus de 75 % des exportations mondiales à l'horizon 2026. Plus de la moitié des autres oléagineux (colza) produits au Canada et en Australie sont exportés (graphique 3.2.6).

Les exportations d'huile végétale, qui représentent 42 % de la production mondiale, resteront dominées par quelques pays. L'Indonésie et la Malaisie continueront d'assurer près des deux tiers des exportations totales au cours des dix prochaines années. L'Argentine figure à la troisième place avec une part d'environ 9 % du marché mondial d'huile végétale en 2026. Dans ces trois pays, les exportations absorbent plus des deux tiers de la production d'huile végétale domestique. Toutefois, cette part devrait diminuer en Indonésie, les consommations alimentaires, de biocarburants et de l'industrie oléochimique étant appelées à croître plus vite que les exportations. Ainsi, l'Inde devrait voir ses importations continuer de progresser au rythme soutenu de 4.4 % par an, pour atteindre 25 Mt en 2026, soit environ 28 % des importations mondiales d'huile végétale.

Graphique 3.2.6. Part des exportations dans la production mondiale d'oléagineux et produits oléagineux des trois premiers pays exportateurs



Note : Les trois principaux pays exportateurs sont les États-Unis, le Brésil et l'Argentine (soja), le Canada, l'Australie et l'Ukraine (autres oléagineux), l'Argentine, le Brésil et les États-Unis (tourteaux protéiques) et l'Indonésie, la Malaisie et l'Argentine (huile végétale). Le graphique ne fait apparaître que la part des produits exportés directement, sans tenir compte des exportations de produits transformés à partir de ces produits de base, ce qui augmenterait encore les valeurs.

Source : OCDE/FAO (2017), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933524524>

Étant donné que la croissance mondiale de la production de viande devrait se concentrer dans les principaux pays transformateurs d'oléagineux, la consommation intérieure de tourteaux protéiques augmentera et les échanges ne progresseront que légèrement au cours de la décennie à venir, entraînant ainsi le recul de la proportion de la production mondiale faisant l'objet d'échanges internationaux. On s'attend à ce que les échanges mondiaux s'accroissent d'environ 1.5 % par an au cours de la période étudiée, contre 3.8 % par an durant la dernière décennie. L'Argentine demeurera de loin le premier exportateur de tourteaux, car elle est le seul grand producteur ayant une vocation exportatrice bien définie, mais ses exportations devraient croître au rythme de 2.1 % par an durant la période des projections, contre 4.0 % par an auparavant. Au Brésil et aux États-Unis, la croissance des exportations devraient elle aussi marquer le pas. L'Union européenne est quant à elle le plus grand importateur : dans cette région, le surcroît d'importations, qui atteindra 0.3 % par an, devrait satisfaire une demande en légère progression. Enfin, l'Asie importera la moitié des 19 Mt supplémentaires de tourteau importé, le Viet Nam et les Philippines augmentant leurs importations de 3.0 Mt et 0.8 Mt respectivement, entre 2014-16 et 2026.

Principales questions et incertitudes

Les incertitudes communes à la plupart des produits de base (conjuncture macroéconomique, cours du pétrole brut, conditions météorologiques, etc.) s'appliquent aussi aux oléagineux. La production étant concentrée dans quelques régions du monde, les variations météorologiques ont un impact plus important dans la filière des oléagineux et de l'huile de palme que dans d'autres grandes cultures.

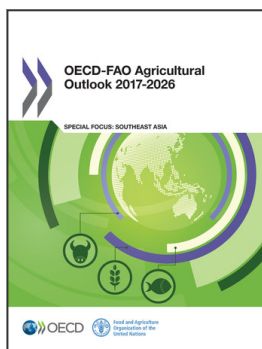
La réduction progressive des taxes à l'exportation pratiquée en Argentine ouvre de nouvelles perspectives au soja et aux tournesols produits dans ce pays, bien qu'une certaine réaffectation des terres puisse favoriser les cultures céréalières, en particulier le maïs, qui leur font concurrence et qui bénéficient elles aussi de la libéralisation des exportations.

Les questions concernant la production durable de soja et d'huile de palme sont liées au fait qu'une grande partie du soja produit est obtenu avec des semences transgéniques et que l'extension des plantations de palmiers à huile s'opère aux dépens des forêts pluviales. Les dispositifs de certification, l'étiquetage des produits et la législation environnementale pourraient aussi freiner l'extension des superficies consacrées à cette culture dans les grands pays producteurs, ainsi que les achats par les principaux importateurs, ce qui pourrait finir par produire des effets sur l'offre.

La demande d'huile végétale et de tourteau protéique a connu une croissance exceptionnelle en raison de l'intensification de la production animale dans les pays émergents (la Chine en particulier) et d'une augmentation rapide de la production de biodiesel. Un ralentissement se produit actuellement dans ces filières, ce qui pèse sur le dynamisme du développement des oléagineux et produits oléagineux au cours de la décennie à venir.

Le lien entre les cours de l'huile végétale et ceux du pétrole brut provient de l'utilisation de la première dans la production de biodiesel. En effet, les politiques sur les biocarburants mises en œuvre par les États-Unis, l'Union européenne et l'Indonésie, ainsi que l'évolution des prix du pétrole brut demeurent responsables des principales incertitudes qui pèsent sur le secteur des huiles végétales, du fait qu'une grande partie de la production est utilisée pour produire du biodiesel dans ces pays. Par exemple, le biodiesel à base d'huile végétale étant considéré comme un biocarburant avancé dans les obligations d'incorporation découlant de la norme sur les carburants renouvelables, aux États-Unis, les incertitudes associées à cette disposition pèsent sur le marché des huiles végétales.

Les tourteaux protéiques rivalisent directement avec d'autres produits dans la production d'aliments composés et sont, à ce titre, sensibles à toute variation des prix des céréales. En outre, de nouvelles habitudes d'alimentation des animaux – en particulier des bovins – peuvent modifier la demande de tourteaux protéiques. En Chine, les ajustements effectués actuellement sur les prix intérieurs des céréales, par exemple, auront des retentissements sur la composition des aliments composés produits par ce pays, qui contiennent actuellement davantage de tourteaux protéiques que dans les pays développés et autres grandes économies émergentes.



Extrait de :
OECD-FAO Agricultural Outlook 2017-2026

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2017-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE/Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (2017), « Oléagineux et produits oléagineux », dans *OECD-FAO Agricultural Outlook 2017-2026*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2017-8-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.